
Chapitre I : La grammaire syntagmatique

4. Le syntagme

1.1. Définitions

1.2. Les types de syntagmes

2. La récursivité

3. L'analyse syntagmatique

3.1. L'analyse en constituants immédiats (la boîte de Hockett)

3.2. L'arborescence (la représentation graphique)

3.3. La parenthésation.

4. Exercices

1. Le syntagme

1.1. Définitions

Le syntagme est « la combinaison, sur la chaîne parlée, de deux ou plusieurs unités consécutives » Saussure. « Le syntagme est une séquence de mots fonctionnant dans une phrase comme un seul mot. Il forme de ce fait une unité syntaxique reconnaissable ». Ainsi, on appelle *syntagme* « un groupe d'éléments linguistiques formant une unité dans une organisation hiérarchisée. Le terme de *syntagme* est suivi d'un qualificatif qui définit sa catégorie grammaticale. Le *syntagme* est toujours constitué d'une suite d'éléments et il est lui-même un constituant d'une unité de rang supérieur ; c'est une unité linguistique de rang intermédiaire. ».

Exemple :

Le mécanicien *répare la voiture*.....*dans le garage*.

Syntagme1

Syntagme2

Syntagme3

Mais aussi :

répare..... *la voiture**dans*.....*le garage*.

Verbe

Syntagme4

Prép.

Syntagme5

La phrase est composée de trois syntagmes :

- 1) *Le mécanicien* : Un syntagme constitué d'un déterminant *Le* et d'un élément central, le nom *mécanicien*.
- 2) *répare la voiture* : Un syntagme constitué d'un noyau (le verbe *répare*) et d'un autre syntagme : *la voiture*
- 3) *dans le garage* : Un syntagme composé d'une préposition (*dans*) et d'un autre syntagme (*le garage*).

1.2. Les types de syntagme

Le type du syntagme est nécessairement déterminé par la nature grammaticale de son noyau constitutif.

Ex : le noyau du syntagme *le mécanicien* est un nom. Du coup, il est un syntagme nominal.

En fait, il y a en tout 5 types de syntagme :

1.2.1. Le syntagme nominal (SN) : son noyau est un nom (N)

Dét + N : *La baleine est un mammifère.*

Dét + N + adj : *Il arborait une cravate rouge.*

Dét + N + SP : *Il arborait la cravate de son père.*

Dét + N + Rel : *Il arborait la cravate que je lui avais offerte.*

1.2.2. Le syntagme adjectival (SAdj) : son noyau est un adjectif.

Adj + compl. de l'adj : *Un garçon fier de sa famille. Il est capable de tout.*

Adv + adj : *C'est un sujet fort intéressant.*

1.2.3. Le syntagme adverbial (SAdv) : son noyau est un adverbe.

Adv + Compl. de l'adv : *Il agit conformément aux lois. Indépendamment de ma volonté.*

Adv (modifieur) + adv (noyau) : *Tu parles très vite. Il en a pris très peu.*

1.2.4. Le syntagme verbal (SV) : a pour noyau un verbe.

V trans. + compl. : *Véronique a acheté une maison.*

V + attribut : *Elle est contente.*

1.2.5. Le syntagme prépositionnel (SP) : il est introduit par une préposition.

Prép + SN : *Il renonce à sa vengeance.*

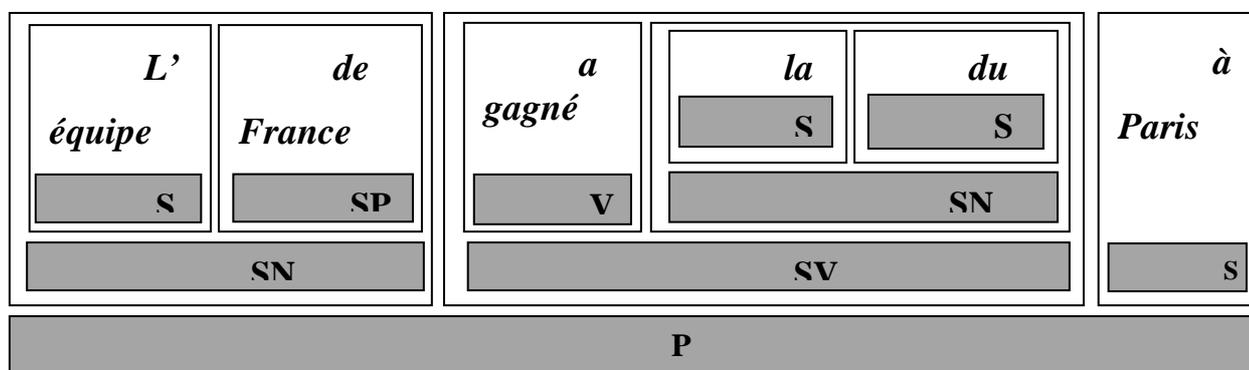
Prép + N : *Il est en colère.*

Prép + Pron : *Viens avec moi.*

2. La récursivité

La récursivité est la propriété qu'ont certains syntagmes de se contenir eux-mêmes dans d'autres syntagmes.

Exemple : Soit la phrase suivante : *L'équipe de France a gagné la coupe du monde à Paris.*



- Le SP *du monde* fait partie de la structure du SN *La coupe du monde* qui fait partie à son tour de la construction du SV *a gagné la coupe du monde*.
- Le SP *de France* intervient dans la structure du SN *L'équipe de France*, etc.

3. L'Analyse syntagmatique

Contrairement aux analyses traditionnelles qui décomposent les phrases en mots, le principe de l'analyse syntagmatique, appelée aussi analyse en constituants immédiats (ACI), consiste à décomposer une phrase d'abord en ses plus grands constituants qu'on appelle syntagmes, puis à répéter successivement l'opération jusqu'à ce que l'analyse atteigne les éléments ultimes que sont les mots. Cette procédure met en évidence la hiérarchisation des éléments constituant la phrase.

La décomposition de la phrase en ses constituants immédiats constitue le point de départ dans l'élaboration d'une grammaire syntagmatique. Pour pouvoir dire si une séquence de la chaîne parlée est constituant de la phrase (un syntagme) ou non, on recourt à des critères formelles (La séquence peut-elle être permutée ou substituée ?) ou substantielles (Le syntagme est-t-il en relation syntaxique avec d'autres syntagmes de la phrase ?). Dans tous les cas, il ne suffit pas de décomposer la phrases en ses constituants, puis de nouveau chaque constituant en ses propres constituants, et ainsi de suite jusqu'aux unités minimales de la phrase, il faut encore attribuer chacun de ces constituants ou syntagmes à « sa » catégorie.

La brave équipe de France a gagné merveilleusement la coupe du monde de football à Paris P

La brave équipe de France SN (sujet)
a gagné merveilleusement la coupe du monde de football SV (prédicat)
a Pris SP (CC)

Parmi les modes de représentation de la décomposition de la phrase en syntagmes citons la *boîte de Hockett*, l'*arbre syntagmatique*, et la *parenthésisation étiquetée* :

3.1. L'analyse en constituants immédiats (la boîte de Hockett)

Le musée de Béjaia possède un patrimoine historique						
Le musée de Béjaia			possède	un patrimoine historique		
le	musée	de Béjaia		un	patrimoine	historique
		de	Béjaia			

Cette représentation « réelle » peut être complétée par une représentation « virtuelle », où les mots et groupes de mots sont remplacés par les noms des catégories :

P						
SN			V	SN		
Dét.	N	SP		Dét.	N	Adj.
		Prép.	N			

3.2. L'arborescence (la représentation graphique)

La représentation de la décomposition de la phrase en ses constituants se fait le plus souvent sous forme d'*arbre* (ou *indicateur*) *syntagmatique*. Par rapport à la boîte, l'arbre présente l'avantage, entre autres, d'intégrer les deux représentations, « virtuelle » et « réelle », en une seule :

chapitre II : La grammaire syntagmatique

4. Exercices

Exercice 1 :

Appliquez les trois modes de description syntagmatique (La boîte de Hockett, l'arbre syntagmatique et la parenthésisation étiquetée) sur les phrases suivantes :

- 6) *La violence dans les stades algériens est un fléau très dangereux.*
- 7) *Des amis ont réservé une belle surprise à mes parents pour leur anniversaire de mariage.*
- 8) *Les étudiants de deuxième année attendent avec impatience la fin de l'épreuve.*
- 9) *J'ai trouvé ce fruit délicieux.* 5) *La belle porte le voile.*

Corrigé illustratif :

1) *La violence dans les stades algériens est un fléau très dangereux.*

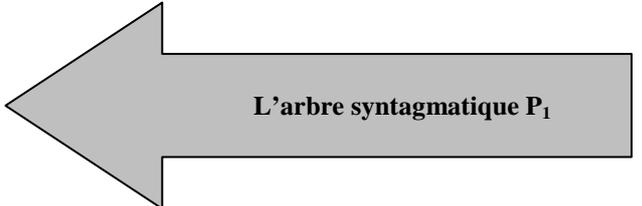
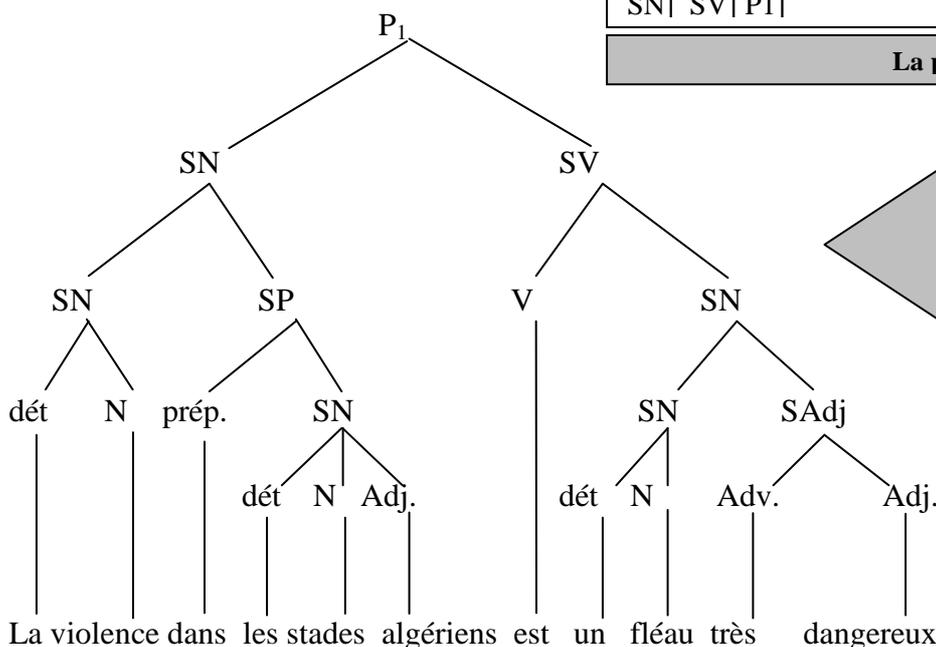
Réécriture de la phrase 1	
P	→ SN + SV
SN	→ SN + SP
SN	→ dét + N (la + violence)
SP	→ prép (dans) + SN
SN	→ dét + N + adj (les + stades + algériens)
SV	→ V + SN
V	→ est
SN	→ SN + SAdj
SN	→ dét + N (un + fléau)
SAdj	→ adv. + adj (très + dangereux)

Boîte de Hockett (Représentation réelle) P ₁									
La violence dans les stades algériens est un fléau très dangereux.									
La violence dans les stades algériens					est	un fléau très dangereux.			
la	violence	dans les stades algériens				un	fléau	très dangereux	
		dans	les stades algériens					très	dangereux
			les	stades	algériens				

Boîte de Hockett (Représentation virtuelle) P ₁									
P									
SN					V	SN			
Dét.	N	SP				Dét.	N	SAdj.	
		Prép.	SN					Adv	Adj
			Dét.	N	Adj.				

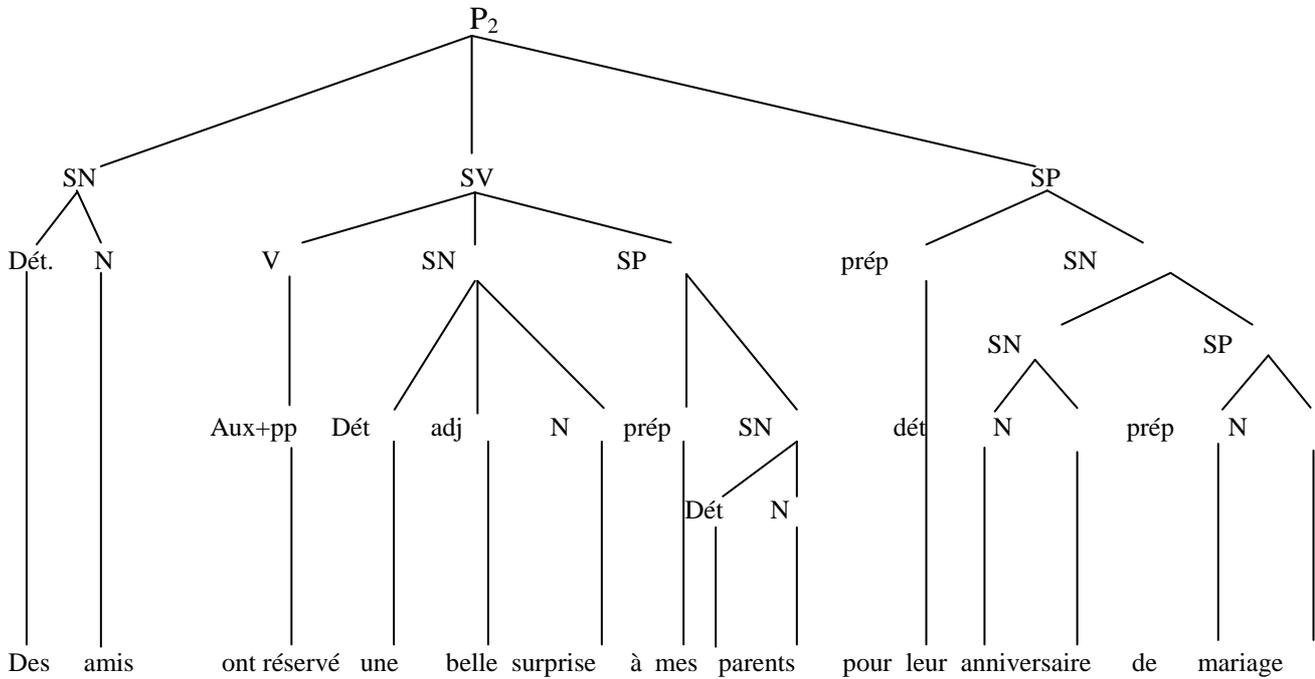
[P₁ [SN [SN [Dét la] [N violence] SN] [SP [Prép dans] [SN [dét les] [N stades] [adj algériens] SN] SP] SN] [SV [V est] [SN [SN [Dét un] [N fléau] SN] [SAdj [Adv très] [adj dangereux] SAdj] SN] SV] P₁]

La parenthésisation étiquetée P₁



2) *Des amis ont réservé une belle surprise à mes parents pour leur anniversaire de mariage.*

Réécriture de la phrase 2		
P ₂ → SN + SV + SP		
SN → dét+N(des+amis)	SV → V+SN+SP	SP → (prép(pour)+SN
	V → ont réservé	SN → SN+SP
	SN → dét+adj+N(une+belle+surprise)	SN → dét+N(leur+anniversaire)
	SP → prép(à)+SN	SP → prép(de)+N(mariage)
	SN → dét+N+(mes+parents)	



L'arbre syntagmatique P₂

Des amis ont réservé une belle surprise à mes parents pour leur anniversaire de mariage										Boitte de Hockett (Représentation virtuelle) P₂			
Des amis		ont réservé		une belle surprise à mes parents				pour leur anniversaire de mariage					
Des amis				une belle surprise		à mes parents		pour leur anniversaire de mariage					
				une	belle	surprise	à	mes parents			leur	anniversaire	de

P ₂										Boitte de Hockett (Représentation virtuelle) P₂		
SN		V	SN				SP					
Dét	N		SN		SP		Prép	SN				
			Dét	Adj	N	Prép	SN		Dét		N	Prép

[P ₂ [SN [Dét des] [N amis] SN] [SV [V ont réservé] [SN [Dét une] [adj belle] [N surprise] SN] [SP [prép à] [SN [dét mes] [N parents] SN] SP] SV] [SP [prép pour] [SN [SN [dét leur] [N anniversaire] SN] [SP [prép de] [N mariage] SP] SN] SP] P ₂]												
La parenthésation étiquetée P₂												

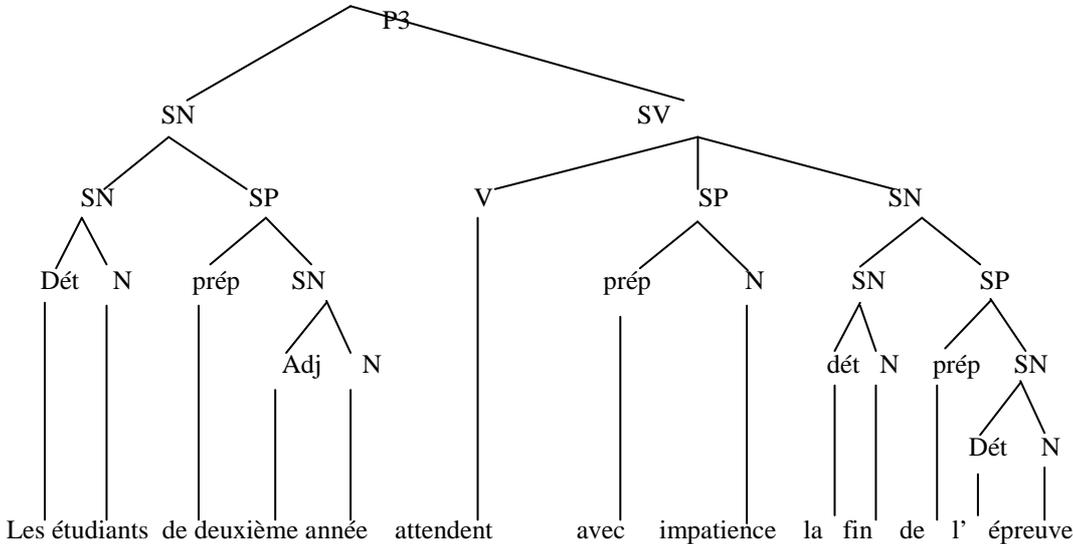
Précision :

Il fait partie du SV le verbe et :

- les éléments en fonction de COD, COI, COS ou d'attribut. (Ces éléments sont pronominalisables et ne sont ni effaçables, ni déplaçables).
- L'adverbe se rattachant directement au verbe modifiant ainsi son sens. (ex : la locution adverbiale de négation *ne...pas*)
- Le SP se rattachant au verbe, occupant la fonction de CC et permutable avec un adverbe modifiant un verbe. (très souvent un adverbe de manière : avec impatience = impatiemment).

3) *Les étudiants de deuxième année attendent avec impatience la fin de l'épreuve.*

Réécriture de la phrase 3	
P ₃ → SN + SV	
SN → SN+SP	SV → V+SP+SN
SN → dét+N(les+étudiants)	V → attendent
SP → prép(de)+SN	SP → prép+N(avec+impatience)
SN → dét+N(deuxième+année)	SN → SN+SP
	SN → dét+N+(la+fin)
	SP → prép(de)+SN
	SN → dét+N(l'+épreuve)



Les étudiants de deuxième année attendent avec impatience la fin de l'épreuve					
Les étudiants de deuxième année			attendent	avec impatience	la fin de l'épreuve
Les	étudiants	de deuxième année		avec	impatience
		de	deuxième année	la	fin
		deuxième	année	de	l'épreuve
				l'	épreuve

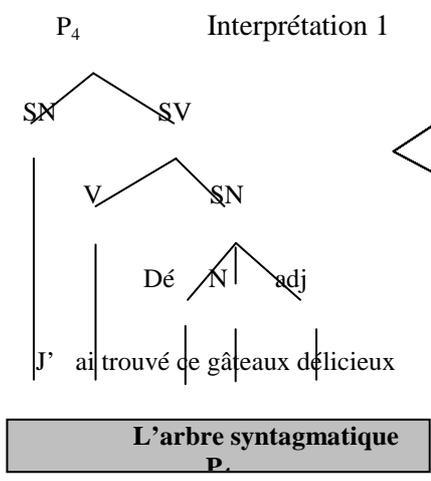
P ₃					
SN		V	SP		SN
dét	N		prép	N	dét N
					prép SN
					dét N

Boîte de Hockett P₃

[P₃ [SN [SN [Dét les] [N étudiants] SN] [SP [prép de] [SN [adj deuxième] [N année] SN] SP] SN] [SV [V attendent] [SN [SN [Dét la] [N fin] SN] [SP [prép de] [SN [dét l'] [N épreuve] SP] SN] SV] [SP [prép avec] [N impatience]

La parenthésation P₃

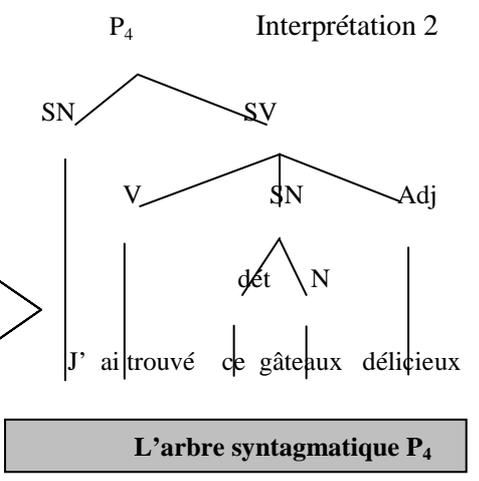
4) *J'ai trouvé ce fruit délicieux.*

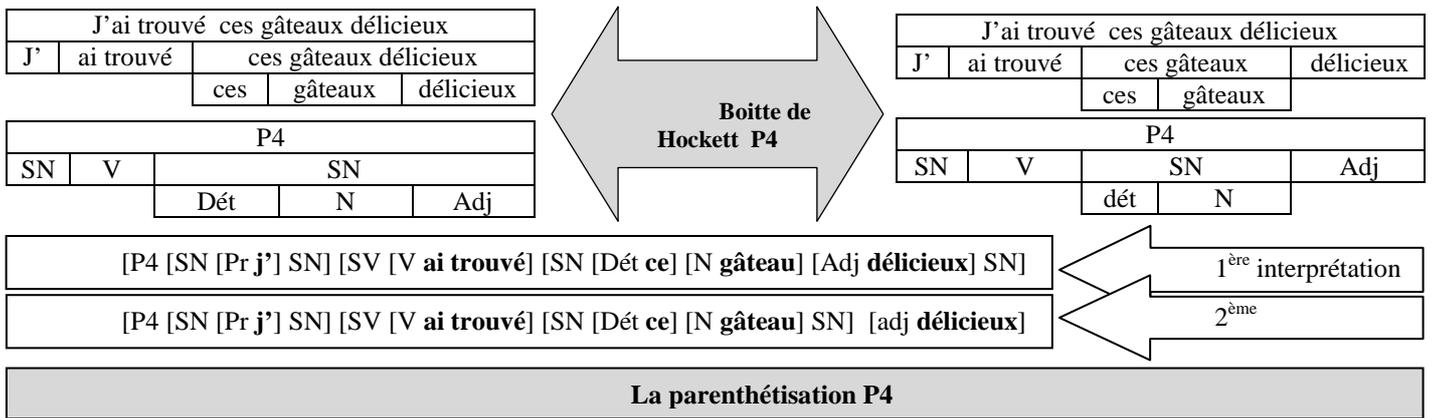


P ₄ → SN+SV
SN → Pr (J')
SV → V+SN
V → ai trouvé
SN → dét+N+adj (ce+gâteau+délicieux)

P ₄ → SN+SV
SN → Pr (J')
SV → V+SN+adj
V → ai trouvé
SN → dét+N (ce + gâteau)
Adj → délicieux

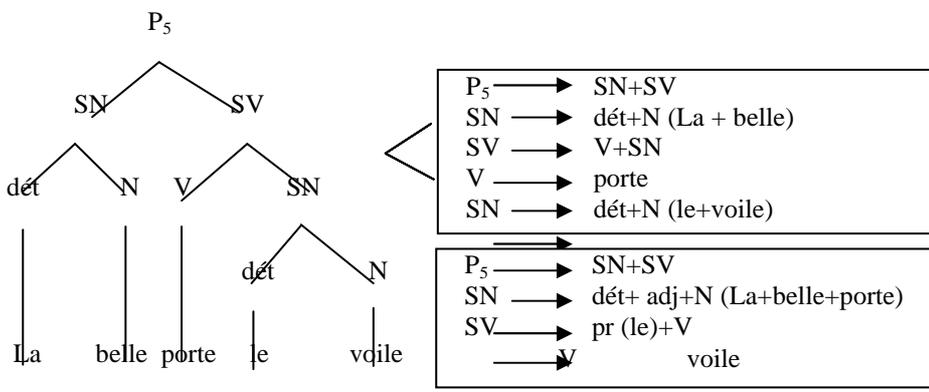
Réécriture de la phrase 4



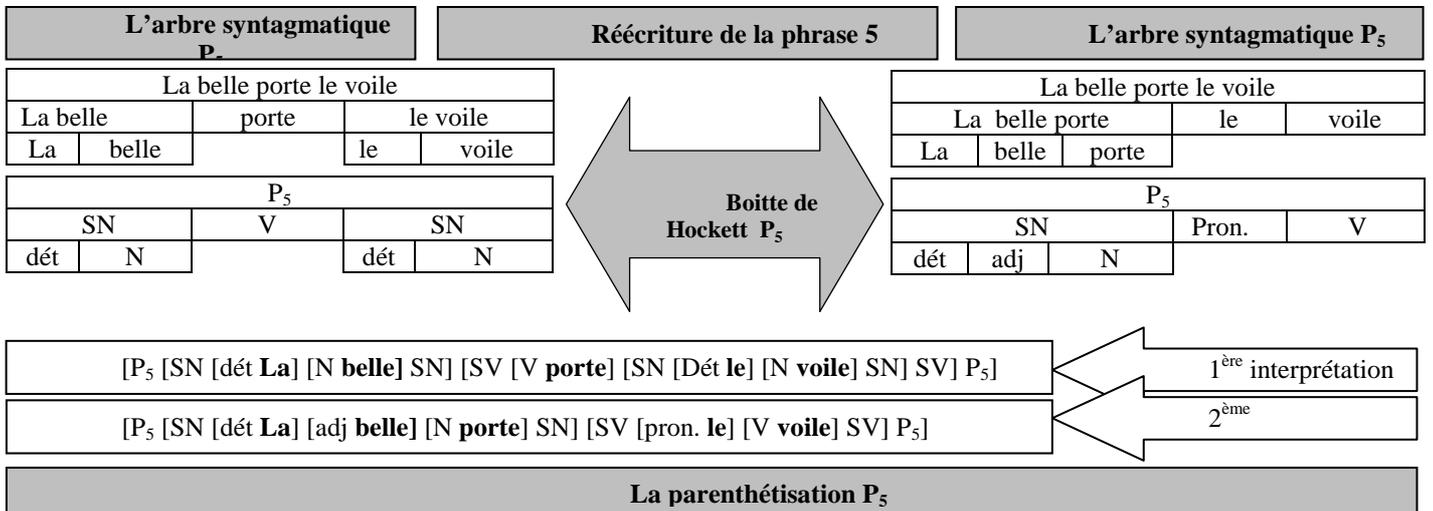
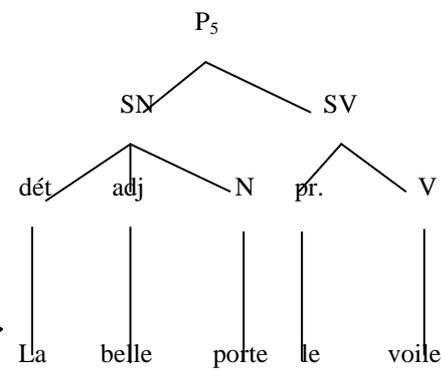


5) *La belle porte le voile.*

Interprétation 1



Interprétation 2



Exercice 2 :

– Appliquez les règles de réécritures aux phrases suivantes puis représentez chacune d'elle par l'arbre syntagmatique :

- 1) *Makhloufi dédie la médaille d'or au peuple algérien.*
- 2) *La région de Béjaia dont les paysages sont d'une beauté indescriptible réserve aux touristes un accueil chaleureux.*
- 3) *Matoub savait très bien qu'il risquait sa propre vie.*
- 4) *Avec l'avènement du commerce électronique et des transactions sécurisées, la place du marché devient un espace de marché.*
- 5) *Les maquisards algériens attendent la nuit.*

Chapitre II : La syntaxe fonctionnaliste

1. Le monème
2. Les types de monèmes
3. Les fonctions du monème
4. Les fonctions primaires et les fonctions non primaires
5. La visualisation

Rappelez-vous : Dans la terminologie de la grammaire distributionnelle, le **morphème** désigne l'unité minimale porteuse de sens, que l'on ne peut diviser en éléments plus petits sans passer au niveau phonologique. On distingue deux types de morphèmes : les **morphèmes lexicaux** et les **morphèmes grammaticaux**.

1. Le monème

Dans la syntaxe fonctionnelle d'André MARTINET, le monème est l'unité significative élémentaire. Ce peut être un mot simple, un radical, un affixe, une désinence. Par l'emploi du terme de *monème*, MARINET entend réagir contre l'extension du terme de *morphème* à la désignation d'unités significatives de base aussi bien lexicales que proprement morphologiques.

La notion du monème est développée par MARINET pour rendre compte de sa notion de *double articulation* des unités constitutives de la langue. Les monèmes y sont des unités de première articulation qui possèdent forme et sens. Les phonèmes (les plus petites unités distinctives) sont des unités de deuxième articulation.

2. Les types de monèmes

Il y a cinq types de monèmes

2.1. Le monème autonome

Quand l'unité est totalement autonome par rapport à l'énoncé, parce que sa relation avec l'énoncé est contenue dans son contenu sémantique. Alors elle peut figurer à n'importe quelle position dans la phrase (début, milieu, fin). Ex : *aujourd'hui, vite, doucement, l'année dernière, moi, toi...*

Ex : **Aujourd'hui**, les gens voyagent énormément.

2.2. Le monème fonctionnel

Ce sont des unités qui n'ont aucune fonction par elles-mêmes, mais elles servent à mettre en relation d'autres unités avec le reste de l'énoncé.

Ex : *dans, sur, avec, de, quand, parce que, et, ou, car, etc.*

Ex : Les poissons **de** la Méditerranée sont exceptionnels.

2.3. Le monème dépendant

La fonction et le sens de l'unité dépendent de sa position dans la phrase. Ces unités ne sont pas autonomes et leurs places sont pertinentes. Ex : *Le lièvre regarde la tortue. La tortue regarde le lièvre.* Ces monèmes ne changent pas de place sans que la phrase change de sens.

2.4. Le monème modalité

Ils ne servent pas à marquer la fonction d'un autre mot, mais à actualiser le sens d'un nom, à le déterminer. Ex : *le, la, sa, ses, un, des...*

2.5. Le monème indépendant (prédicatif)

Ce sont ceux qui ne pourraient pas disparaître de l'énoncé sans détruire celui-ci en tant que tel. Ils constituent le noyau autour duquel est construit l'énoncé. Ils ne sont ni autonomes, ni dépendants d'un autre monème.

Ex : *Le dimanche, j'écris toutes les lettres.*

Le noyau prédicatif peut être le verbe dans la phrase verbale, le nom dans la phrase nominale et un monème comme « *merci* », « *chante* », « *ici* », etc.

3. Les fonctions du monème

L'analyse reprend le schéma classique :

Phrase =

ou

Phrase =

Le rhème ou le propos c'est ce dont on parle à propos du thème.

Le thème est l'actualisateur, le propos est le prédicat.

3.1. L'actualisateur

Il est souvent le sujet de la phrase :

Le soleil brille/

J'écris une lettre.

3.2. Le prédicat

La fonction du syntagme verbal est celle de *prédicat* :

Paul donne le journal à Sophie./

La voiture a renversé un passant.

Pierre est intelligent./

Mon frère reste à la maison./

Il est devenu ingénieur

3.3. L'expansion

L'expansion dans une phrase est tout terme ou tout groupe de termes que l'on peut supprimer de la phrase sans que celle-ci cesse d'être une phrase et sans que les rapports grammaticaux entre les termes soient modifiés.

Le chat de la concierge dort sur le tapis.

4. Les fonctions primaires et les fonctions non primaires

Les **fonctions primaires** correspondent aux rapports constitutifs de la phrase.

- Soit la phrase suivante :

Hier, le directeur de la banque a dicté une lettre de quatre pages au secrétaire particulier qu'il a fait venir.

Les éléments en gras et soulignés ont des fonctions non primaires, parce qu'ils se rattachent à des segments de l'énoncé et non à l'énoncé comme un tout.

Ainsi, les expansions *de la concierge* et *sur le tapis* dans la phrase *Le chat de la concierge dort sur le tapis* ont des fonctions non primaires. Sur le plan formel, ces segments sont périphériques et facultatifs : *Hier, le directeur a dicté une lettre au secrétaire/ Le chat dort.* (Actualisateur + Prédicat).

- **Exercice :**

Soit les phrases suivantes :

a) *Sarah sourit à sa mère.*

b) *Demain, les touristes allemands rentreront chez eux.*

c) *Je visse à fond toutes les vis pour la bonne fixation des étagères.*

d) *Le mois d'août est celui des vacances.*

e) *Le président de la république sud-africaine a salué chaleureusement les organisateurs de la coupe du monde de football, hier à Johannesburg.*

- Identifiez les types de monèmes composant chaque phrase.
- Distinguez les fonctions primaires des fonctions non primaires dans chaque phrase.
- Proposez une analyse fonctionnelle à chacune des phrases.

- **Correction :**

Identification des types de monèmes :

- a) (Sarah/M. dépendant) (sourit/M. indépendant) (à/M. fonctionnel) (sa/M. modalité) (mère/M. dépendant).
- b) (Demain/M. autonome), (les/M. modalité) (touristes/M. dépendant) (allemands/M. dépendant) (rentreront/M. indépendant) (chez/M. fonctionnel) (eux/ M. dépendant).
- c) (Je/M. dépendant) (visse/M. indépendant) (à/M. fonctionnel) (fond/M. dépendant) (toutes/M. dépendant) (les/M. modalité) (vis/M. dépendant) (pour/M. fonctionnel) (la M. modalité) (bonne/M. dépendant) (fixation/M. dépendant) (des/M. modalité) (étagères/M. dépendant).
- d) (Le/M. modalité) (mois/M. dépendant) (d'/M. fonctionnel) (août/M. dépendant) (est/M. indépendant) (celui/M. dépendant) (des/M. fonctionnel) (vacances/M. dépendant).
- e) Le/M. modalité) (président/M. dépendant) (de/M. fonctionnel) (la/M. modalité) (république/M. dépendant) (sud-africaine/M. dépendant) (a salué/M. indépendant) (chaleureusement/M. dépendant) (les/M. modalité) (organiseurs/M. dépendant) (de/M. fonctionnel) (la/M. modalité) (coupe/M. dépendant) (du/M. fonctionnel) monde/M. dépendant) (de/M. fonctionnel) football/M. dépendant), (hier/M. autonome), (à/M. modalité) (Johannesburg/M. autonome).

Les fonctions primaires et les fonctions non primaires :

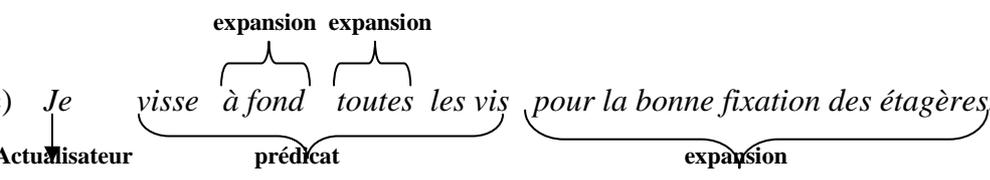
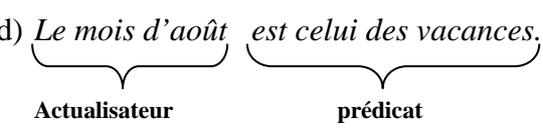
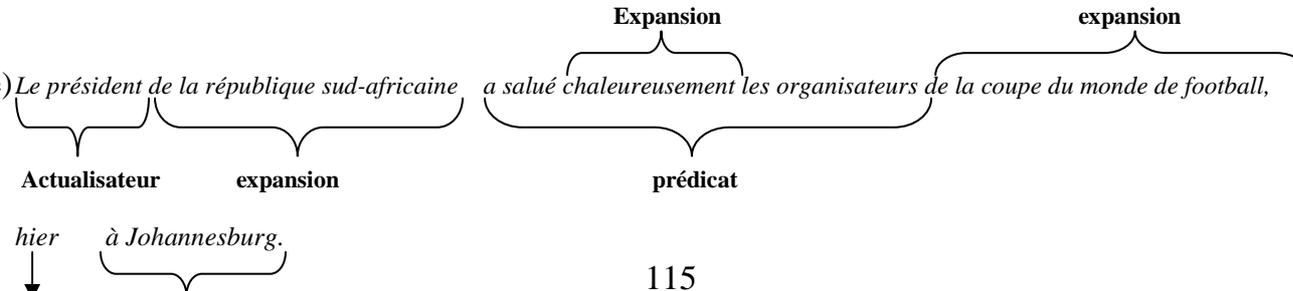
- a) Sarah sourit à sa mère.
- b) Demain, les touristes allemands rentreront chez eux.
- c) Je visse à fond toutes les vis pour la bonne fixation des étagères.
- d) Le mois d'août est celui des vacances.
- e) Le président de la république sud-africaine a salué chaleureusement les organisateurs de la coupe du monde de football, hier à Johannesburg.

Les éléments soulignés occupent des fonctions primaires. Les autres éléments (ceux non soulignés) occupent des fonctions non primaires.

Proposition d'une analyse fonctionnelle :

- a) Sarah sourit à sa mère

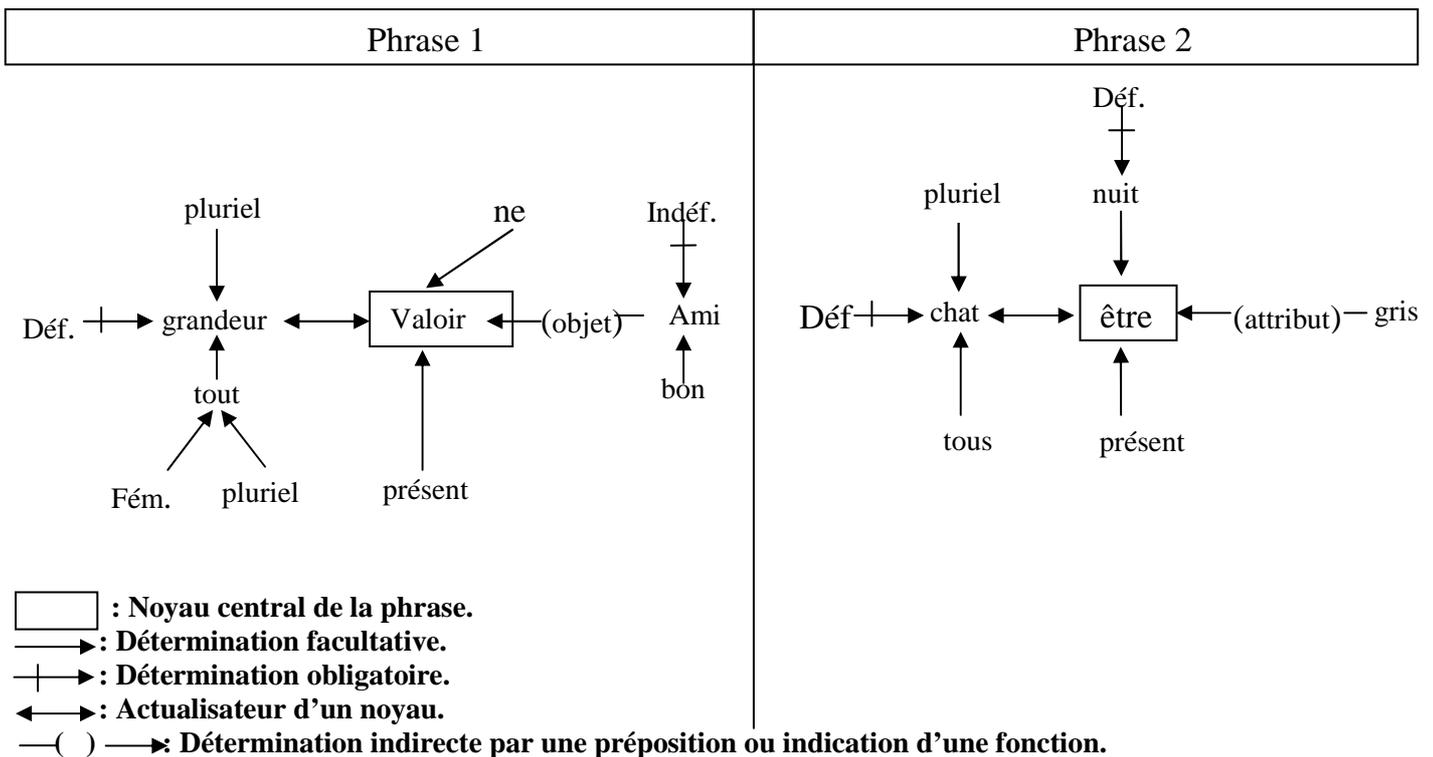
- b) Demain, les touristes allemands rentreront chez eux.

- c) Je visse à fond toutes les vis pour la bonne fixation des étagères.

- d) Le mois d'août est celui des vacances.

- e) Le président de la république sud-africaine a salué chaleureusement les organisateurs de la coupe du monde de football, hier à Johannesburg.


5. La visualisation

La visualisation d'une phrase (verbale simple) est réalisée par un verbe encadré mis à l'infinitif avec indication du temps verbal par une flèche. Les noms sont mis au singulier. Les adjectifs sont mis au masculin singulier. Les fonctions sont indiquées à l'aide des différentes flèches.

1. *Toutes les grandeurs ne valent pas un bon ami.*
2. *La nuit tous les chats sont gris.*



Chapitre III : La syntaxe structurale

1. La phrase simple

- b. Définitions selon différents critères
- c. Les types de phrases
- d. Les formes de la phrase
- e. Exercices

1. La phrase simple

Intuitivement, la phrase est une suite de mots que l'on peut produire et interpréter, et dont on peut aussi sentir l'unité et les limites. Les différentes définitions que l'on va voir s'appuient sur cette connaissance implicite que l'on a de la phrase.

1.1. Définitions selon différents critères

Pour une définition rigoureuse de la phrase, quatre critères interviennent : le critère typographique, prosodique, sémantique et enfin syntaxique.

1.1.1. Le critère typographique : une phrase est une suite de mots délimitée par une lettre initiale majuscule et par une forte ponctuation finale.

1.1.2. Le critère prosodique : une phrase est délimitée à l'oral par deux pauses importantes au début et à la fin. Ex: *Pierre conduit sa voiture.* La suite de mots « Pierre conduit sa voiture » est une phrase parce qu'elle répond au critère graphique : elle commence avec une majuscule et se termine par un point final. A l'oral, elle est délimitée au début et à la fin par deux pauses importantes.

En revanche, la suite *Coule Pierre cigogne* n'est pas une phrase car elle ne répond pas aux critères suivants :

1.1.3. Le critère sémantique : une phrase est une unité de mots qui possède un sens complet et cohérent. La suite *Le petit garçon joue* est une phrase car elle répond aux trois critères typographique, prosodique et sémantique. Cependant, la suite de mots *Le petits garçon jouent* n'est pas une phrase car elle ne répond pas au critère suivant :

1.1.4. Le critère syntaxique : une phrase est une suite de mots ordonnés de manière à répondre à certaines règles morphosyntaxiques. Ex: *Le petit garçon joue.* Cette suite de mots est une phrase parce qu'elle répond aux 4 critères définitionnels.

Remarque : En français, la structure de base, dite phrase canonique, est une phrase assertive, simple (elle ne comporte qu'une seule structure phrastique) et neutre (elle n'est ni négative, ni passive, ni emphatique). L'ordre des mots correspond à la structure : **Sujet + Verbe + Complément** ou **Attribut/** ou + **CC** (mobile et facultatif).

Cas particuliers

✓ Les phrases averbales :

Souvent, à l'oral, dans un ordre, une interpellation, une exclamation ou une réponse à une question, la phrase pourrait ne pas comporter de verbe. Ex: *Ouf ! ; Formidable ! ; Dehors ! ; Les livres, tous à mettre au feu.*

On peut considérer que dans ce genre de phrases, le verbe est sous-entendu. C'est généralement l'auxiliaire être.

✓ Les phrases poétiques :

Parfois, le critère sémantique peut poser problème car l'interprétation d'une phrase est fondée uniquement sur la culture personnelle et la subjectivité des locuteurs. Comme c'est souvent le cas dans la poésie moderne. Ex: *La terre est bleue comme une orange.* C'est la raison pour laquelle il faudrait limiter le recours au critère sémantique au strict minimum.

1.2. Les types de phrase

La notion de type de phrase, popularisée par la grammaire générative, apporte une caractérisation morphologique, syntaxique et intonative aux phrases. Selon cette approche, les phrases se répartissent en quatre types : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif.

1.2.1. Le type déclaratif : il est généralement associé à un acte d'assertion (affirmer quelque chose) ; il présente la structure de la phrase canonique GN + GV qui se trouve affectée d'une intonation à deux courbes, montante puis descendante, qui correspond au point à l'écrit. Ex: Pierre est venu.

1.2.2. Le type interrogatif : il est habituellement associé à un acte d'interrogation ou de questionnement. Ses structures et ses moyens morphosyntaxiques sont très divers (usage de termes interrogatifs, inversion du sujet, etc.). Son intonation la plus connue est montante correspondant au point d'interrogation à l'écrit. Ex: Tu viens ?
Il y a deux sortes d'interrogation : **l'interrogation totale** et **l'interrogation partielle**.

1.2.3. Le type impératif : il est habituellement associé à un acte d'intimation ou d'injonction (ordonner quelque chose à quelqu'un, au sens large ; de la prière à l'ordre vif, en passant par le conseil). Il se caractérise par l'absence de sujet du verbe quand celui-ci est au mode impératif. Son intonation est descendante et correspond à l'écrit à un point ou à un point d'exclamation. Ex: Sortez !

1.2.4. Le type exclamatif : les énoncés exclamatifs expriment l'affectivité, un sentiment plus ou moins vif du locuteur à l'égard du contenu de son énoncé. L'exclamation se caractérise à l'oral par une intonation descendante et par une syllabisation accentuée correspondant à l'écrit à un point d'exclamation final. Ce type est marqué par différents moyens linguistiques : les interjections, les présentatifs, les adverbes d'intensité...etc. Ex: C'est trop !

Ces quatre types de phrases sont à la fois obligatoires et mutuellement exclusifs : toute phrase française doit avoir une structure correspondant à au moins un seul type obligatoire. C'est la raison pour laquelle ils sont aussi appelés : les types obligatoires.

1.3. Les formes de la phrase

Les formes sont définies comme des réagencements particuliers des types obligatoires, possédant une structure syntaxique et une morphologie spécifique, mais sans intonation particulière. Ces réagencements peuvent se cumuler entre eux. Ils sont facultatifs car une phrase peut n'en comprendre aucun. Une phrase pourrait être réalisée selon les formes suivantes : passive, négative, emphatique et impersonnelle.

1.3.1. La forme passive : elle se caractérise, par rapport à la phrase active, par une permutation des groupes nominaux : sujet et complément d'objet direct, par l'adjonction d'une préposition introduisant le sujet actif qui devient un complément d'agent et par l'introduction de l'auxiliaire « être ».

Ex : La séance est ouverte par le président de l'assemblée. Les débats ont été lancés.

1.3.2. La forme négative : elle se caractérise principalement par l'utilisation de formes discontinues, associant l'adverbe « ne » à des adverbes de négation comme *pas, plus, jamais*, des pronoms comme *personne*, ou un déterminant comme *aucun*.

Ex : Je n'ai jamais été aussi content. Personne n'a trouvé la bonne réponse.

1.3.3. La forme emphatique : elle désigne tout procédé d'insistance ou de mise en relief. La phrase emphatique se caractérise par deux structures différentes :

- Extraction d'un constituant de la phrase, encadré par un présentatif et un pronom relatif :

Ex : C'est lui qui arrive. C'est elle qui avait raison pour la première fois.

- Détachement d'un constituant, repris par un pronom :

Ex : Ces montagnes, elles sont magnifiques.

Dans les deux cas, le constituant extrait ou détaché de la phrase occupe une position distinguée.

1.3.4. La forme impersonnelle : la phrase impersonnelle est caractérisée par l'introduction de « il » impersonnel et le déplacement du sujet personnel après le verbe, ce qui modifie l'organisation de l'information.

Ex: Il souffle un vent terrible. Il se produit tous les jours des choses bizarres.

Il s'agit d'une affaire extrêmement complexe. Il est strictement défendu de fumer dans ces locaux.

Rappel 1:

La phrase syntaxique de base (canonique) est une phrase qui doit comprendre les quatre aspects suivants :

- ✓ Déclarative : (aucune marque d'interrogation ni d'exclamation ; absence du mode impératif)
- ✓ Positive : (aucun marqueur de négation)
- ✓ Active : (aucun verbe passif)
- ✓ Neutre : (aucun groupe de mots mis en emphase)

Une phrase non conforme au modèle de base est soit une phrase **transformée** soit une phrase **à construction particulière** (la phrase non verbale, la phrase infinitive, la phrase à présentatif et la phrase impersonnelle).

Exercices :

a. Distinguez la phrase de base et dites pourquoi :

1. *Je pense donc je suis.*
2. *Ma collègue, Stéphane Jones, de l'université de Nantes.* (énoncé dit pour présenter quelqu'un)
3. *Pourriez-vous me passer le sel, s'il vous plaît ?*
4. *Un peu trop cuit, ton rosbif.*
5. *Et la sœur ?*
6. *Votre manteau.* (énoncé dit en présentant à quelqu'un son manteau)
7. *Une petite clef tomba sur le trottoir.*

b. Transformez ces phrases à la forme négative :

1. *Tout le monde a applaudi.*
2. *J'ai trouvé une erreur dans les comptes.*
3. *Quelqu'un est venu vous voir.*
4. *Cette robe vaut plus de deux cents euros.*
5. *Ses trois enfants vivent encore avec elle.*
6. *J'ai déjà déjeuné.*
7. *Il connaît tout le monde.*
8. *Il a toujours habité ici.*
9. *Il veut dire quelque chose.*

c. Répondez par la négative aux questions suivantes :

- | | |
|--|---|
| 1. <i>Vous voyez quelque chose ?</i> | 5. <i>Tu as déjà fini ton travail ?</i> |
| 2. <i>Tu te souviens de quelque chose ?</i> | 6. <i>Tu as encore faim ?</i> |
| 3. <i>Il travaille toujours chez Renault ?</i> | 7. <i>Tout le monde a compris ?</i> |
| 4. <i>Il y a un cinéma dans le quartier ?</i> | |

d. Mettez ces phrases de forme négative à la forme affirmative :

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Je n'ai rencontré personne.</i> | 5. <i>La nouvelle n'a suscité aucun étonnement.</i> |
| 2. <i>Personne n'a rien bu.</i> | 6. <i>Je n'ai rien entendu.</i> |
| 3. <i>Rien de grave n'est arrivé.</i> | 7. <i>Il ne prend jamais sa voiture pour aller à l'université.</i> |
| 4. <i>Dans le menu à 10 euros, il n'y a ni fromage ni dessert.</i> | 8. <i>Il ne travaille plus dans cette entreprise.</i> |

e. Parmi les phrases suivantes, lesquelles ont une valeur réellement négative :

1. *Le directeur ne peut vous recevoir pour l'instant.*
2. *Je me suis acheté un tout petit rien.*
3. *Je ne l'ai vu que deux fois.*
4. *J'ai très peur qu'il ne soit malade.*
5. *Elle n'a cessé de rire pendant tout le cours.*
6. *Si jamais tu recommences, c'est l'exclusion définitive.*
7. *Jamais je n'ai été aussi malheureux qu'à cette époque là.*
8. *Il n'a jamais manqué de rien.*

f. « Ne » a-t-il une valeur négative ou non ?

1. *Il faut absolument éviter qu'une telle situation **ne** se reproduise.*
2. *Il est moins intelligent qu'il **ne** le pense.*
3. *Je crains fort qu'on **ne** parte pas en vacances cette année.*
4. *J'ai peur que ma fille **n'**ait pris froid en allant à l'école.*
5. *J'ai peur que mon frère **ne** puisse venir pour mon anniversaire.*
6. *Elle **n'**a connu que des aventures sans lendemain.*
7. *On **ne** saurait penser à tout.*
8. *Malheureusement, je **ne** peux vous renseigner, je ne suis pas d'ici.*

Rappel 2:

La forme emphatique désigne tout procédé d'insistance ou de mise en relief d'un élément de la phrase. L'emphase pourrait être représentée par deux procédés différents : La focalisation et la dislocation.

1. **Focalisation ou construction clivée :** elle consiste à extraire un constituant de la phrase et à l'enclaver dans une construction particulière, appelée construction clivée, C'est...qui/ que.
2. **La dislocation :** elle consiste à détacher en début et en fin de phrase un constituant de celle-ci :
Le rosbif, je le fais cuire très longtemps. On peut l'achetée toute préparée, la choucroute.

g. Mettez en relief, comme dans les exemples, les phrases proposées. Il y a parfois deux possibilités :

Exemple :

- *J'ai appelé ce matin. —————→ C'est moi qui ai appelé ce matin.*
- *J'ai obtenu un prêt de 500 000 DA pour acheter une voiture.*

—————→ *C'est moi qui ai obtenu un prêt de 500 000 DA pour acheter une voiture.*
—————→ *C'est pour acheter une voiture que j'ai obtenu un prêt de 500 000 DA.*

1. *Omar habite à Bejaïa et non à Alger.*
2. *Omar habite à Bejaïa et pas Samir.*
3. *Vous venez pour le docteur Fanon ?*
4. *Nous avons pris cette décision pour ton bien.*
5. *Je pars d'abord, les enfants suivront.*
6. *Je ne fais pas cela pour moi mais pour vous.*
7. *Vous parlez bien de Zinedine Zidane, n'est-ce pas ?*
8. *Tu viens chez moi ou je vais chez toi.*

Chapitre III : La syntaxe structurale

2. La phrase complexe

2.1. La juxtaposition

2.2. La coordination

2.3. La subordination

2.4. L'insertion

La phrase complexe est composée généralement de plus d'un **verbe conjugué**. Chacun des verbes forme le noyau d'une **proposition**, terme utilisé pour désigner chacune des «phrases constituantes» d'une phrase complexe.

Syntaxiquement, une phrase est complexe si :

- elle possède globalement les attributs définitoires de la phrase : elle a **un type** et l'unité mélodique correspondante ; elle s'interprète ainsi comme une **structure prédicative** et peut constituer un énoncé complet ;
- elle comprend un constituant qui, ayant lui-même la structure d'une phrase (P → SN + SV), se trouve ainsi être en relation de **dépendance** ou d'**association** avec une autre structure de phrase.

Les phrases complexes se distinguent traditionnellement selon leur mode de composition, c'est-à-dire selon la façon dont une ou plusieurs phrases constituantes P1, P2, etc., généralement appelées propositions, s'insèrent dans la structure globale d'une phrase constituée dite **matrice P₀** :

2.1. La juxtaposition : Il y a juxtaposition lorsque la phrase complexe est formée d'une suite de deux ou plusieurs propositions qui pourraient être considérées chacune comme une phrase autonome, qui sont généralement séparées à l'oral par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation, mais dont le rapport n'est pas explicitement marqué par un mot de relation : → 1) *Les chiens aboient, la caravane passe.*

2) *Chaque soir, au coucher du soleil, ces petites fleurs jaunes s'épanouissent ; elles dégagent alors une fraîche odeur citronnée.*

En phrase 1, la virgule sépare deux phrases de même niveau syntaxique. En phrase 2, c'est plutôt le point-virgule qui sépare deux phrases ayant un même niveau syntaxique.

Une proposition juxtaposée a donc le même statut syntaxique que la phrase globale dont elle est un élément.

Au niveau sémantique, la juxtaposition pourrait introduire :

- ✓ **Une succession :** 3) *Il ralentit, s'arrêta, repartit brusquement.*
- ✓ **Une concomitance :** 4) *L'un rit, l'autre pleure.* (Simultanéité).
- ✓ **Un rapport de cause à effet :** 5) *Le ciel est nuageux, il va pleuvoir.*

Remarque : La juxtaposition peut aussi combiner des syntagmes ou des mots ayant la même fonction.

Ex : 6) *Vous visiterez des églises, des châteaux, des musées.* 7) *Ils sont affreux, sales, méchants.*

8) *Chaque soir, au coucher du soleil, ces petites fleurs jaunes s'épanouissent.*

En phrase 8, la virgule sépare deux groupes de mots ayant la fonction de complément de phrase. (CC)

2.2. La coordination : Il y a coordination, lorsque la phrase complexe est formée d'une séquence de propositions juxtaposées dont la dernière au moins est reliée aux autres par un mot de liaison, qui peut être soit une conjonction de coordination, soit un adverbe conjonctif (*aussi, d'ailleurs, enfin, premièrement*, etc.) :

→ 9) *Le Gourmand dévore mais le gourmet déguste.*

10) *Le vent soufflait, la pluie tombait et la mer était agitée.*

D'un point de vue formel, il n'y a pas entre coordination et juxtaposition d'autre différence que la présence ou l'absence d'un terme relationnel qui implique un ou plusieurs termes antérieurs.

Remarque : La coordination peut aussi joindre par un coordonnant des éléments de même niveau syntaxique, c'est-à-dire des éléments qui remplissent la même fonction et qui peuvent se remplacer l'un l'autre. Ce sont des syntagmes ou des mots ayant la même fonction.

Ex : 11) *Le faucon pèlerin niche [sur les grands édifices] ou [sous les ponts].*

- Le coordonnant **ou** relie 2 syntagmes prépositionnels (SP) en fonction de complément indirect du verbe *niche*.

12) *[Daniel] et [Patrick] présenteront leur projet au président cet après-midi.*

- Le coordonnant **et** relie deux syntagmes nominaux (SN) qui remplissent la fonction de sujet.

Dans les exemples ci-dessus, les éléments coordonnés sont de même catégorie. Cependant, il arrive que des éléments coordonnés ne soient pas de même catégorie :

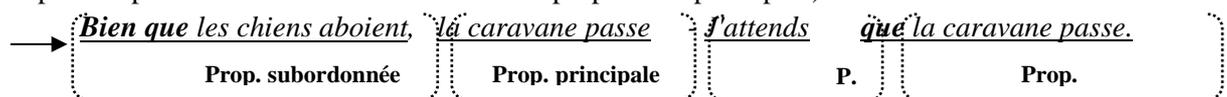
→ 13) *Ce cheval est [rapide] et [d'une grande robustesse].*

En phrase 13, le coordonnant **et** relie deux syntagmes en fonction d'attribut du sujet ; le premier est un syntagme adjectival (SAdj) et le second, un SP.

On appelle « *coordonnant* » le mot ou la locution qui relie les éléments coordonnés ; le terme *coordonnant* désigne aussi la fonction de ce mot.

En plus de jouer un rôle syntaxique, le coordonnant joue un rôle sémantique, car il exprime l'addition (*et, de plus*), l'alternative (*ou*), la cause (*car, en effet*), la conséquence (*donc, par conséquent*), l'opposition (*mais, cependant*), etc.

2.3. La subordination : Il y a subordination, lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de dépendance orientée entre une proposition dite **subordonnée** et une proposition dite **principale** ou **régissante** (la subordonnée dépend le plus souvent d'un constituant de la proposition principale):



Les propositions subordonnées sont généralement introduites par des termes marquant leur dépendance par rapport à la principale: conjonctions de subordination (*que, quand, parce que, etc.*), pronoms relatifs et mots interrogatifs.

Quelques conjonctions de subordination :

Cause: *comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, sous prétexte que* (indicatif)

But: *afin que, de façon à ce que, de manière que, pour que* (subjonctif)

But négatif (lorsqu'il s'agit d'éviter une certaine conséquence) *de peur/crainte que* (subjonctif)

Comparaison: *comme, de même que, ainsi que, plus/moins que* (indicatif)

Concession: *quoique, quoi que, bien que, malgré que* (subjonctif)

Restriction: *même si* (indicatif), *encore que, en admettant que* (subjonctif)

Restriction alternative: *tandis que, alors que* (indicatif)

Condition: *si, même si* (indicatif), *au cas où* (conditionnel), *à condition que, pourvu que, à supposer que* (subjonctif)

Condition négative: *à moins que* (subjonctif), *sauf si, faute de quoi* (indicatif)

Simultanéité: *au moment où, en même temps que, pendant que, tandis que, alors que, lorsque, quand* (indicatif)

Antériorité: *avant que, jusqu'à ce que, en attendant que* (subjonctif)

Postériorité: *après que, dès que, aussitôt que, une fois que* (indicatif)

Proportion: *à mesure que, chaque fois que, toute les fois que* (indicatif)

Conséquence: *à tel point que, si bien que, au point que, de sorte que, de façon que, si/tellement/tant... que* (indicatif)

Remarque : il existe des subordonnées sans terme introducteur : subordonnées infinitives avec ou sans sujet réalisé, participiales et autres constructions dites absolues.

2.4. L'insertion : Il ya insertion lorsqu'une proposition, nettement détachée par des marques prosodiques et graphiques, est placée à l'intérieur ou à la fin d'une autre proposition qui équivaut syntaxiquement et sémantiquement à une complétive C.O.D. de son verbe. La proposition est dite **incise** si son verbe est déclaratif (ce qui entraîne l'inversion de son sujet), **incidente** s'il appartient à une autre classe de verbes à subordonnée complétive ou d'expressions verbales pourvues d'un complément anaphorique :

→ *Quand, me demanda-t-il, reviendras-tu?* – *L'été, je le crains, sera chaud.*

Chapitre III : La syntaxe structurale

2. La phrase complexe

2.3. La subordination

2.3.1. La proposition principale

2.3.2. La proposition subordonnée

2.3.2.1. La proposition subordonnée complétive

2.3.2.2. La proposition subordonnée relative

2.3.2.3. La proposition subordonnée circonstancielle

2.3.1. La proposition principale

Dans une phrase complexe, une proposition principale est une proposition ayant une ou plusieurs subordonnées sous sa dépendance. Dite phrase **matrice**, la proposition principale ne dépend d'aucune autre proposition :

—→ *Tanina rigolait pendant que l'enseignant expliquait la leçon.*

Dans l'analyse grammaticale de la phrase en propositions, on distinguera donc d'une part entre phrases **simples** et **complexes** selon qu'elles comportent une ou plusieurs propositions ; d'autre part entre propositions **principales** et propositions **subordonnées**, unies par un lien de dépendance orientée.

Selon l'usage traditionnel, une proposition sera dite **indépendante**, si elle n'est pas subordonnée à une autre proposition et si elle n'inclut pas elle-même une subordonnée ; ce qui permet de qualifier d'indépendantes les propositions **coordonnées** et **juxtaposées**.

2.3.2. La proposition subordonnée

Dans une phrase complexe, une proposition subordonnée est une proposition ayant la fonction d'un mot (Nom, Adjectif, Adverbe). Elle ne peut fonctionner seule et dépend toujours d'une principale ou d'une subordonnée :

—→ *Mazigh attend que Juba revienne.*

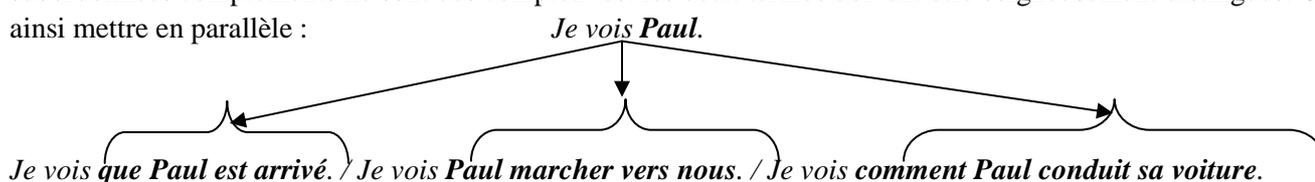
Ainsi dans cette phrase complexe, la proposition que Juba revienne joue par rapport au verbe attend le même rôle que le syntagme nominal le retour de Juba. Ce SN et Cette subordonnée ont la fonction du COD.

Dans ce cas, on déduira que la proposition subordonnée que Juba revienne n'est en fait qu'un constituant de la proposition principale ; elle en est une partie au même titre que le SN (le retour de Juba).

2.3.2.1. La proposition subordonnée complétive

Les propositions complétives sont des propositions subordonnées qui se substituent, dans certains cas déterminés et selon certaines règles à préciser, à des syntagmes nominaux (SN) constituants du syntagme verbal (SV), ou plus rarement au SN sujet, voire à des SN compléments de noms et d'adjectifs.

On remarquera donc que toutes les complétives ne sont pas des compléments, pas plus que toutes les propositions subordonnées compléments ne sont des complétives: les deux termes doivent être soigneusement distingués. On peut ainsi mettre en parallèle :



Selon le mécanisme syntaxique mis en jeu pour leur formation, on distingue les complétives introduites par que (ou **conjonctives**) ; les constructions infinitives (incluant les propositions infinitives, mais aussi des infinitifs dépourvus de sujet explicite) ; enfin les constructions interrogatives (dites interrogatives indirectes) ou même exclamatives.

L'unité de la classe des complétives n'est pas seulement attestée par les possibilités de substitution évoquées ci-dessus, mais aussi par la possibilité de coordination à l'aide de *et* (ou *ni*) entre les complétives des différentes sous-classes : *Je ne veux ni venir, ni que tu viennes.* - *Je sais que tu l'as fait et comment tu l'as fait.*

a) Complétives introduites par la conjonction *que*

	Complétive conjonctive	Exemples
1	Complément direct du verbe	<i>Nous savons que la terre est ronde -Je souhaite que tu réussisses.</i>
2	Suite de forme impersonnelle	<i>Il faut que tu parles. Il arrive que cet enfant fasse des bêtises. Il est possible qu'il vienne. Il est probable qu'il est déjà loin.</i>
3	Sujet	<i>Qu'il vienne m'étonnerait beaucoup.</i>
4	Complément indirect introduit par à ce que / de ce que	<i>J'ai longtemps travaillé à ce qu'il reçoive une juste récompense. Je me réjouis de ce qu'il a enfin réussi.</i>
5	Compléments de noms et d'adjectif	<i>J'ai retrouvé l'espoir que tout va s'arranger. Ces sauveteurs sont heureux, fiers et confus que le Président soit venu les féliciter.</i>
6	Détachée	<i>Que cet individu soit un escroc, nous le savions depuis longtemps. J'en suis sûr à présent, que c'est un espion.</i>

b) Constructions infinitives

	Construction infinitive	Exemples
1	Infinitif dont le sujet est identique à celui du verbe principal (sujets coréférentiels)	<i>J'espère réussir. Tu veux revoir le match.</i>
2	Infinitif dont le sujet est différent de celui du verbe principal	<i>Je l'ai vu arriver. J'emmène les enfants se promener. Je veux qu'il revoie le match. Nous invitons nos lecteurs à nous critiquer.</i>
3	Infinitif dépendant d'un tour impersonnel	<i>Il lui faut gagner sa vie. Il est honteux de mentir. Il serait dommage de ne pas en profiter.</i>
4	Infinitif sujet	<i>Crier toute la journée rend le public aphone. Souffler n'est pas jouer. Fumer tue. Gagner le match est une nécessité.</i>

c) Constructions interrogatives

	Interrogation indirecte	Exemples
1	Interrogation totale	<i>Je me demande s'il est venu. Dis-moi s'il est là.</i>
2	Interrogation partielle	<i>Je me demande qui est venu. Je me demande ce que tu veux.</i>

d) Constructions exclamatives

Construction exclamative	<i>Regarde comme il est beau ! C'est curieux comme il est malin ! C'est fou comme je pense à elle !</i>
--------------------------	--

2.3.2.2. La proposition subordonnée relative

Les propositions relatives sont des propositions subordonnées introduites par un pronom relatif (ou plus rarement par un déterminant relatif). Celui-ci peut être un relatif simple: *qui, que, quoi, dont, où* ; ou un relatif composé, pronom ou déterminant : *lequel* qui s'amalgame avec les prépositions *à* et *de* pour former *auquel* et *duquel* ; et qui varie en genre et en nombre (*laquelle, lesquels, lesquelles*), contrairement au relatif simple. Toutes ces formes, sauf *dont*, sont communes aux relatifs et aux interrogatifs ; toutefois, leurs emplois comme relatifs et comme interrogatifs peuvent être différents ; ainsi *qui* toujours sujet (animé ou non) comme relatif, est toujours animé (sujet ou non) comme interrogatif simple. Quant à *que*, il a évidemment d'autres emplois, dont le plus important est celui de conjonction de subordination.

Le pronom relatif cumule deux rôles :

- ✓ Il introduit la relative, dont il constitue l'opérateur de subordination ou subordonnant. C'est la raison pour laquelle il vient se placer en tête de la relative.
- ✓ Il est coréférent à son antécédent (sauf dans le cas de la relative substantive, Cf. p3). A ce titre, il constitue un substitut du GN et assume une fonction dans la relative. Sa forme est essentiellement conditionnée par cette fonction : *qui* en position de sujet, *que* comme complément direct du verbe, *quoi* et *lequel* après préposition, *dont* et *où* comme groupes prépositionnels. D' autre part, son emploi dépend de la nature de l'antécédent.

a) Les relatives adjectives

	Proposition relative adjective	Exemples
1	La relativisation du GN Sujet : <i>Qui</i>	<i>J'ai fais un problème qui est difficile.</i> <i>Il est venu vers vous qui êtes ses amis.</i>
2	La relativisation du GN COD : <i>Que</i>	<i>Je lis un roman que ma sœur m'a offert.</i> <i>Je regrette chacun des baisers que je donne.</i>
	La relativisation d'un GP : <i>dont, où</i> (Prép + lequel)	Règle générale de pronominalisation: [Prép + GN → Prép + lequel] <i>La guerre est une période pendant laquelle les gens montrent leur vraie nature. Voici un bijou auquel je suis très attaché.</i> <i>C'est une chose dont je suis fier. Cette école est celle où j'ai appris à lire et à écrire.</i>

b) Les relatives substantives

	Proposition relative substantive	Exemples
1	proposition relative indéfinie	<i>Qui veut voyager loin ménage sa monture. J'aime qui m'aime.</i> <i>C'est à quoi je pensais. Heureusement, il avait à quoi se raccrocher.</i>
2	proposition relative périphrastique	<i>celui qui casse les verres les paie. Je ne suis pas celle que vous croyez. Je ferai ce que vous me direz. Je n'ai pas oublié ce dont vous m'avez parlé. C'est ce qui vous trompe.</i>

c) Les relatives comme expressions circonstancielles

	Proposition relative	Exemples
1	proposition relative complément circonstanciel de lieu	<i>Là où je suis, le soleil brille.</i>
2	proposition relative complément circonstanciel de concession	<i>qui que ce soit, c'est un malin. Quoi qu'il fasse, on l'aime bien.</i> <i>Quelque patient que je sois, il vaut mieux que tu n'exagère pas.</i> <i>Quelle que soit ma patience, ne me pousse pas à bout.</i>

2.3.2.3. La proposition subordonnée circonstancielle

Toutes les propositions qui ne sont ni des relatives (expansions ou plus rarement substitués du SN ou de l'adjectif), ni des complétives (constituants du SV, ou plus rarement sujets, ou expansions du SN ou de l'adjectif), sont réputées être des propositions circonstancielles.

✓ Identification des circonstancielles

Le parallélisme entre propositions circonstancielles et compléments circonstanciels semble être complet: au groupe prépositionnel circonstant (Prép + GN) correspond une subordonnée analysable en Prép + que + P, le rôle de la conjonction *que* étant, dans ce cas comme dans celui des complétives, de transformer une structure de phrase P en GN : *Je suis arrivé pendant le repas/pendant qu'il dînait – Il est prêt à tout pour sa famille/ pour que sa famille soit heureuse.* Dans ces deux phrases, la proposition subordonnée est introduite par la préposition et la conjonction *que*. Parfois, un léger ajustement s'impose : *Il m'a salué lors de son arrivée/ lorsqu'il est arrivé.* (La préposition *lors* est attachée à la conjonction *que*). *Il a refusé de payer par avarice/ parce qu'il est avare.*

Cependant, même là où le *que* (parfois orthographiquement soudé) se laisse aisément percevoir, le parallélisme est fréquemment rompu : à quelles prépositions peuvent correspondre *puisque, bien que, de sorte que* ? Et il existe des conjonctions circonstancielles, et non des moindres, qui apparaissent indécomposables : *Quand. Comme, et Si.*

✓ Place des circonstancielles

La mobilité est une des caractéristiques essentielles du complément circonstanciel dans la phrase simple. C'est aussi une caractéristique de certaines subordonnées circonstancielles, par exemple des temporelles (*quand*), des causales (*parce que*), des finales (*pour que*), et des concessives (*bien que*) ; on peut toutefois remarquer que certaines d'entre elles (causales introduites par *puisque*, conditionnelles introduites par *si*) sont généralement antéposées. D'autres ne sont pas mobiles du tout (consécutives et certaines comparatives).

✓ Circonstancielles elliptiques

Les propositions introduites par *dès que, aussitôt que, sitôt que, parce que, bien que, quoique, encore que*, lorsque leur sujet est identique (coréférentiel) à celui du verbe principal et lorsque leur verbe est le verbe *être* suivi d'un adjectif, d'un participe ou d'un nom sans déterminant, peuvent être amputées de ce sujet et de ce verbe : *Il était, quoique riche, à la justice enclin.* (Y. Hugo).

✓ Types de propositions subordonnées circonstancielles

	Sub. circonst.	Le subordonnant	Exemples
1	Circonstancielle finale (de but)	<i>A seule fin que, afin que, pour que, de peur que, de crainte que, de sorte que, en vue que, (verbe impératif+ Que)</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il se bat pour que les prisonniers soient libérés • De crainte qu'elle ne soit à découvert, il lui a prêté de l'argent. (de crainte que, de peur que=afin que +ne pas)
2	Circonstancielle causale (de cause)	<i>Attendu que, comme, du fait que, du moment que, étant donné que, non (pas) que, parce que, puisque, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi, mais elle est loi parce qu'elle est juste. • Raconte-nous toute l'histoire puisque tu la connais.
3	Circonstancielle comparative (de comparaison)	La ressemblance ou l'égalité : <i>A mesure que, ainsi que, aussi (+adj.) que, autant que, comme, comme si, de même que, le même que, même que, moins (+adj.) que, plus que, tel que, si....que, tant....que</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il travaille autant que son frère (travaille). • Elle n'est pas si grande que toi. • Il ment comme il respire • C'est bien le même livre que celui que j'ai vu dans la vitrine du libraire.
		La différence : <i>autre chose que, autrement que, autre que, davantage que, meilleur que, moindre que, plutôt que, moins...que, pire que, plus...que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il travaille plus qu'on ne le croit. • Elle travaille davantage que l'an dernier • C'est une question autre que celle que je me pose
		La proportion : <i>à mesure que, à proportion que, d'autant moins que, d'autant plus que, pour autant que, au fur et à mesure que, selon que, suivant que, dans la mesure où.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Son caractère s'affermirait à mesure qu'il avance en âge. • Je ne vous ai rien demandé, pour autant que je sache ! • On vote selon que l'on est pour ou contre un candidat. • J'irai à la mer dans la mesure où le temps le permettra.
4	Circonstancielle concessive (de concession)	Concession (le fait opposant est réel) : <i>bien que, encore que, quoique, malgré que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je sortirai quoiqu'il pleuve. • Bien qu'il ait passé des années dans ce pays, il ne sait pas en parler la langue.
		Concession (le fait opposant est éventuel) : <i>Alors même que, même si, quand, quand bien même.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je sortirais combien même il pleuvrait. • Même si tu me suppliais, je n'accepterais pas.
		Concession portant sur un adj. ou un adv. : <i>Aussi (adj.) que, pour (adj.) que, quelque (adj.) que, si (adj.) que, tout (adj.) que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Aussi mauvais que soit le temps, je sortirai. • Si loin que tu habites, je viendrai. • Tout drôle qu'il est, il ne la fait pas rire.
		Pronoms relatifs indéfinis : <i>Qui que, quoi que, quel(le)(s) que, d'où que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quel que soit votre courage, vous n'y arriverez pas. • Qui que vous soyez, vous n'entrerez pas.
		Opposition : <i>alors que, au lieu que, bien loin que, loin que, pendant que, tandis que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est gentil tandis que sans frère est méchant. • Il n'est pas juste que je me repose alors qu'il travaille.
5	Circonstancielle conditionnelle (de condition)	<i>Si, à supposer que, au cas où, dans le cas où, pour le cas où, à (la) condition que, sous la condition que, à moins que, en admettant que, dans l'hypothèse où, supposé que, à supposé que, en supposant que, pour peu que, pourvu que, quand bien même, selon que...ou (que), suivant que...ou (que), soit que.... soit que, que.... ou que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Si ma tante avait été un homme, elle serait mon oncle. • Nous irons à la plage à moins qu'il ne fasse mauvais. • Ton frère, s'il faisait des efforts, pourrait réussir. • S'il fait beau et que tu n'es pas trop fatigué nous irons à la plage. • Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.
6	Circonstancielle consécutive (de conséquence)	Adv. (loc.adv.)....que : <i>Si....que, si bien....que, tant...que, tellement....que, à ce point....que, à tel point....que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est si gentil que tout le monde l'aime. • Il a tellement plu que tout est inondé. • Elle a été tant attendue qu'il commence à désespérer.
		Adj....que : <i>tel(le)(s)que.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il est d'une telles gentillesse que tout le monde l'aime.
		Loc. conj. : <i>à telle enseigne que, au point que, de (telle) sorte que, de (telle) manière que, de (telle) façon que, en sorte que, sans que....</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Il a agi de telle manière que tout le monde le déteste. • Il a agi sans qu'on le sache. • Il ne se passe pas une minute qu'il ne fasse des bêtises.
		La locution conjonctive Pour que annoncée par des verbes impersonnels, les adv. assez, trop, trop peu, l'adj. (in)suffisant(e)(s) ou par une proposition interrogative	<ul style="list-style-type: none"> • Il suffit que je dise quelque chose pour qu'il dise le contraire. • Il fait trop peu d'effort pour que je l'encourage. • Qu'a-t-il fait pour que je l'encourage ?
7	Circonstancielle temporelle (de temps)	L'antériorité : <i>avant que, d'ici que, en attendant que, jusqu'à ce que, jusqu'au moment où, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je resterai là jusqu'à ce que tu reviennes. • La bombe a été découverte avant qu'elle n'explose.
		La simultanéité : <i>alors que, à mesure que, au moment où, aussi longtemps que, chaque fois que, comme, en même temps que, lorsque, maintenant que, pendant que, quand, tandis que, tant que, toutes les fois que, etc.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Quand il arrivait, nous étions contents. • Je lui annoncerai la bonne nouvelle lorsqu'il reviendra. • Je partais au moment où tu es arrivé. • Il pleure toutes les fois qu'il perd au Monopoly. • Dis lui la bonne nouvelle pendant qu'il est là.
		La postériorité : <i>après que, aussitôt que, depuis que, dès que, lorsque, quand, sitôt que, une fois</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Je partirai après que tu seras revenu. • Je reviendrai quand vous aurez terminé.

	que, etc.	• Elle est venue aussitôt qu'elle a pu.
--	-----------	---

1) Enchâsez la deuxième phrase dans le GN de la première phrase, de façon à former une phrase matrice qui contient une subordonnée relative.

- 2) Le professeur explique la leçon. Les étudiants doivent réviser cette leçon.
- 3) Cet enfant raconte des anecdotes. Celles-ci amusent tous les invités.
- 4) Il faut surveiller la chambre. Tous les petits enfants dorment dans cette chambre.
- 5) Ce sont des choses futiles. Personne n'attache d'importances à ces choses.
- 6) Voici le public. Le chanteur doit affronter ce public.
- 7) Il coupa un grand tissu noir. Il fit une belle cape avec ce tissu.
- 8) Ce chien a été abattu. Il vous faisait peur.
- 9) Ce client est revenu. J'ai oublié le nom de ce client.
- 10) Ce film est très comique. Vous m'avez parlé de ce film.
- 11) Dans cette forêt, il y a des écureuils. Ces écureuils se cachent dans les arbres.
- 12) Les renforts n'arrivent pas. Il comptait sur ces renforts.
- 13) Je remarque ce grand arbre. La tête de cet arbre dépasse les toits.
- 14) J'aime ces fruits. Je savoure le jus de ces fruits.
- 15) Ces villages sont complètement inondés. Je voudrais secourir ces villages.
- 16) Cette itinérante demande l'aumône. Les habits de cette itinérante sont déchirés.
- 17) Je me suis abonné à e journal. Je lis ce journal tous les jours.
- 18) Le tunnel paraît interminable. Le rapide s'est engagé dans ce tunnel.

2) Dans les phrases suivantes, mettez le pronom relatif qui convient.

- 1) Cette personne vous vous adressiez est notre voisin.
- 2) Les téléspectateurs donneront la bonne réponse au téléphone recevront un bon d'achat.
- 3) Des grives.....amenait le vent traversaient l'air au-dessus du village.
- 4) L'histoire l'auteur nous raconte les péripéties se passe à Montmartre.
- 5) Personne ne connaissait l'origine du voyageur s'était installé sans vergogne.
- 6) Les événements les journaux consacrent de nombreuses pages se sont déroulés au Liban.
- 7) Ses cheveux blonds,.....ne sont jamais décidés à blanchir, tombait en boucles sur le cou.
- 8) Elle s'arrêta devant la cheminée.....le feu de chêne brûlait en dégageant une odeur de clairière d'automne.
- 9) Une vieille dame polonaise habitait un domaine forestier.....l'on trouvait encore des loups et des ours.
- 10) Il hésita encore, et la question.....il fallait poser changea sur ses lèvres.
- 11) Elle faisait claquer le plus fort possible ses sabots.....lui avait donné la patronne.
- 12) C'est un thème j'aimerais écrire un article.
- 13) Le projet nous avons lutté pour pendant des semaines a heureusement été retenu.

3) Dans chacune des phrases suivantes,

- **soulignez les subordonnants et soulignez d'un double trait le verbe principal;**
- **délimitez les subordonnées par des crochets et précisez à quelle catégorie elles appartiennent.**

Exemples :

- *Je sais que tu es triste. Je sais [que tu es triste]¹. 1 : Prop. sub. complétive conjonctive.*
- *Les personnes que j'ai interrogées et qui ont accepté de me répondre pensent toutes qu'une telle situation est inadmissible.*
- *Les personnes [que j'ai interrogées]¹ et [qui ont accepté de me répondre]² pensent toutes [qu'une telle situation est inadmissible]³. 1 : Prop. sub. rel. 2 : Prop. sub. rel. 3 : Prop. sub. complétive conjonctive*

- 1) Les confidences que tu m'as faites hier m'ont troublé.
- 2) Elle m'a téléphoné dès que les résultats des examens ont été rendus publics.
- 3) La seule chose dont je me souviens est la couleur de son pantalon.
- 4) Je n'aime pas les exercices que nous avons faits la dernière fois.
- 5) Depuis qu'il est revenu au Québec, il est sans emploi.
- 6) Que tu m'approuves ou pas ne changera rien à ma décision.